



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Août 2017

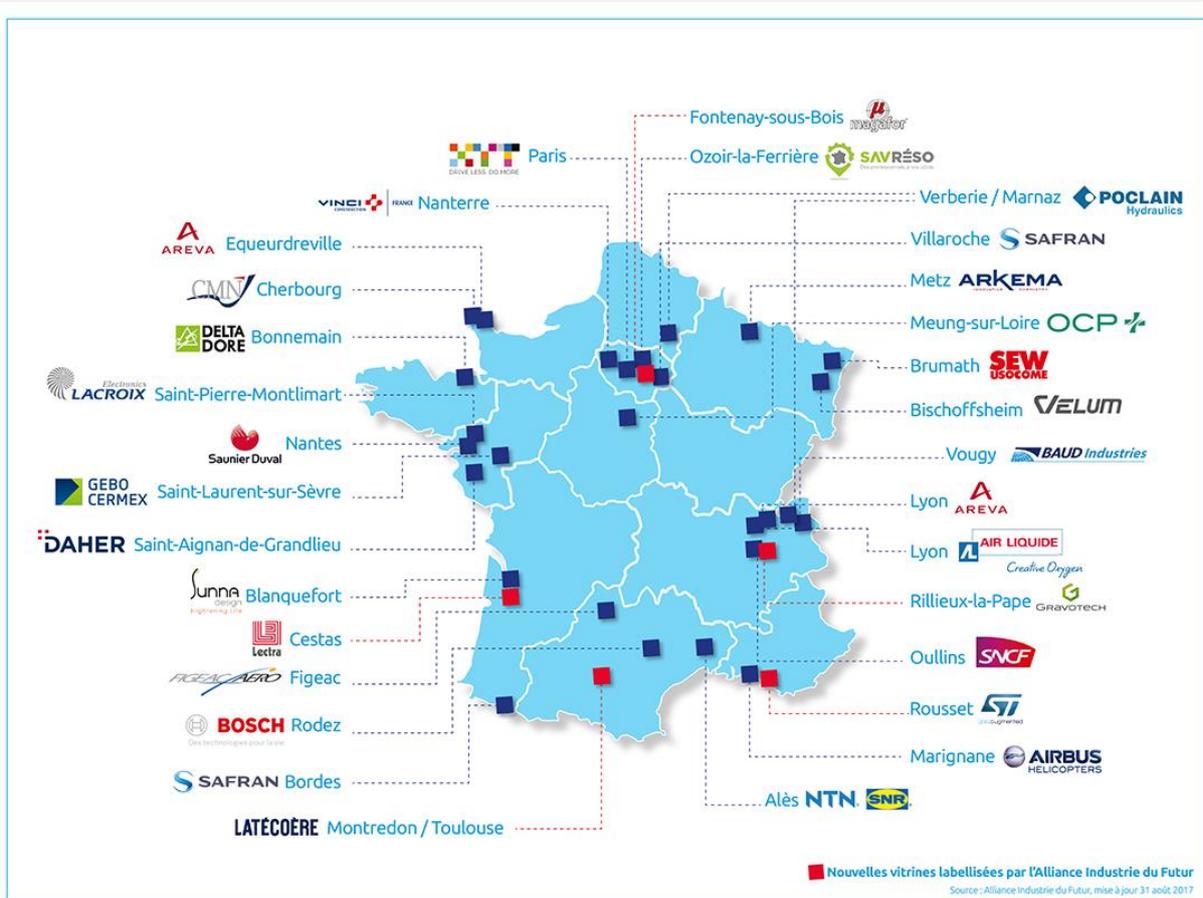
« VITRINE INDUSTRIE DU FUTUR » : L'ALLIANCE INDUSTRIE DU FUTUR LABELISE 5 NOUVELLES ENTREPRISES

L'Alliance Industrie du Futur (AIF) vient de décerner le label « Vitrine Industrie du Futur » à 5 nouvelles entreprises françaises. Exemplarité, innovation et engagement sont les critères de choix qui ont permis d'accéder à cette distinction.

ÊTRE LABELISÉ « INDUSTRIE DU FUTUR », POURQUOI ?

En 2016, l'Alliance Industrie du Futur a labellisé 20 entreprises « Vitrites Industrie du Futur ». 15 labels supplémentaires pourraient être délivrés en 2017 (dont 11 jusqu'à présent), dont la moitié de PME ou d'ETI.

Ce label est attribué aux sociétés ayant développé concrètement un projet novateur pour organiser leur production, *via* le numérique le plus souvent. Pour être éligibles, elles doivent mettre en œuvre une fourniture de solutions technologiques d'origine majoritairement française. Ce label leur donne une visibilité nationale et internationale, et permet de renforcer la diffusion de bonnes pratiques en distinguant des projets remarquables et inspirants.





Gravotech est une ETI française, leader mondial des solutions de découpe, de gravure et de marquage permanent pour les marchés de la personnalisation, de la signalétique et de la traçabilité. Le Groupe possède deux marques principales : Gravograph et Technifor.

Gravograph est le fournisseur de référence des machines laser et mécanique et des matières pour les applications de découpe et gravure pour les bijouteries, les designers, les architectes, les graveurs professionnels, l'hôtellerie, la défense, l'administration et l'industrie. Technifor est un spécialiste majeur des machines de micropercussion, rayage et laser pour le marquage permanent dédié aux marchés de la traçabilité dans les industries de l'automobile, de l'aérospatiale, de la médecine et d'autres OEM. Le groupe propose des solutions logiciels CAM et design artistique sous la marque type 3.

Gravotech a son siège social à Lyon, en France, et exploite trois sites de fabrication. L'entreprise fournit des solutions *via* 21 filiales et 300 distributeurs dans plus de 100 pays, emploie 900 personnes dans le monde.



[Pourquoi cette labellisation ?](#)

Dans le but de répondre aux objectifs stratégiques du groupe Gravotech, principalement réduire le *Time To Market* et viser une réelle Excellence Opérationnelle, le service Support International du Groupe a travaillé sur la mise en œuvre du premier projet de transformation digitale majeure.

Le GRAVOTECH SUPPORT CENTER est une plateforme digitale de support du cycle de vie des produits (avant/après-vente) qui permet aujourd'hui au réseau de distribution mondial un accès simple et rapide à toutes les informations produit afin de garantir « la bonne information au bon moment » ainsi qu'à un système de gestion de commandes pièces détachées et garantie totalement dématérialisé et simplifié.

Toutes les data produits sont disponibles sur une seule et même plateforme permettant un accès simple à chaque collaborateur (sur PC ou mobile), lui donnant ainsi une vision 360° des produits nécessaires pour servir au mieux ses clients tous les jours. L'utilisateur peut gérer les cas de garantie simplement quand cela est nécessaire et même commander des pièces détachées en quelques clics sur son mobile depuis n'importe où dans le monde.

Au-delà du PLM (Product Lifecycle Management), ce système permet de consolider les données d'usage des machines. En effet, le groupe Gravotech distribue ses produits à travers un réseau (filiales et distributeurs). Ces informations d'usage des machines sont stratégiques pour le réseau qui trouve systématiquement l'information recherchée dans des délais records. La satisfaction client ne s'en trouve que renforcée.

Ce projet profondément innovant a bien sûr nécessité une réorganisation importante en interne. Pour permettre le développement de cette plateforme (Support Center), de nouvelles méthodologies de travail ont été mises en place dans l'entreprise et un rapprochement des équipes Support International et Conception a été opéré créant ainsi une entité unique, le CIT (Centre Innovation & Technologies). Le CIT inclue désormais les services marketing, marketing stratégique, R&D, Support International et Documentation, et est donc capable de gérer toutes les étapes importantes de la vie du produit depuis sa conception jusqu'à sa maintenance chez le client.

Inscrit dans une démarche de développement responsable, ce projet constitue une solution innovante pour le groupe avec des perspectives de gains très positifs :

- Augmenter l'autonomie des équipes locales de Gravotech et libérer plus de temps pour le service client et la vente de produits et services aux clients ;
- Simplifier, accélérer le processus de commandes de pièces détachées et la gestion des cas de garantie et favoriser ainsi le business du service ;
- Démarche d'amélioration qualité continue grâce à un système de garantie innovant.

L'obtention du label conforte la stratégie du groupe Gravotech dans sa volonté de transformation digitale et organisationnelle, d'autres développements technologiques étant déjà en cours.

L'Alliance Industrie du Futur labellise Gravotech pour sa transformation organisationnelle permettant la mise en place de la continuité numérique et le développement d'une offre de services basés sur les usages des clients.

LATÉCOÈRE | Toulouse (31)

LATÉCOÈRE

Groupe international partenaire de « rang 1 » des grands avionneurs mondiaux (Airbus, Embraer, Dassault, Boeing, Bombardier, Mitsubishi), Latécoère intervient dans tous les segments de l'aéronautique (avions commerciaux, régionaux, d'affaires et militaires), dans deux domaines d'activités : Aérostructures et Systèmes d'Interconnexion.

Le site de Montredon (quartier de Toulouse) entrera en service début 2018. D'une surface de 7000m², il sera dédié à la production de pièces élémentaires métalliques (usinage, tôlerie et traitement de surface) destinées à la fabrication des composants utilisés sur les lignes d'assemblage des produits Latécoère (aéronautique).

La caractéristique de ce projet est la volonté d'une approche 100% digitalisée depuis le début : modèle 3D de l'usine et des machines, modélisation des processus de production, ce qui permet d'en optimiser la conception et le mode de fonctionnement. Des cycles de production ont ainsi pu être raccourcis de plusieurs mois à quelque jours.

Pourquoi cette labellisation ?

La décision de créer une usine du futur dans la région de Toulouse, dans le cadre du plan de transformation industrielle « Transformation 2020 », a été validée mi-2016. Le nouveau site de production de plus d'une centaine de personnes et représentant un investissement de l'ordre de 25 à 30M€ servira à la ré-internalisation de la fabrication de pièces élémentaires. Latécoère adapte ainsi son schéma industriel en passant notamment d'un modèle « Buy » à un modèle « Make » avec pour cible des objectifs de réduction de coûts et de cycles. Le projet servira de vitrine technologique de la branche Aérostructure du Groupe Latécoère, en intégrant les technologies de l'industrie du futur, notamment celle permettant la digitalisation et l'automatisation de l'usine.

Le projet, nommé HPDP (*High Performance Detailed Parts*), implique une refonte complète de l'organisation industrielle, des méthodes de travail et des systèmes d'information sous-jacents. A ce titre, un partenariat industriel est monté avec Dassault Systèmes et Visiativ afin d'apporter la continuité digitale tout au long des étapes du projet.

Au-delà du pilotage de l'usine qui sera entièrement digitalisé, les indicateurs de performance de production (KPI) seront fournis en temps réel et exploités dans la maquette numérique 3D afin de réduire les écarts entre la conception, le planifié et le réalisé.

Le projet HPDP est un des éléments-clés de la transformation industrielle du Groupe, à travers un site industriel pilote compétitif qui poursuit le programme de relocalisation des savoir-faire fondamentaux du Groupe : la nouvelle usine réintègre en interne une partie d'activités que Latécoère avait jusque-là confiées à des sous-traitants dans des pays « best costs ». En limitant les transports de ces zones « best costs » vers ses sites d'assemblage, ce projet contribue aussi à limiter l'empreinte environnementale de son activité.



L'Alliance Industrie du Futur labellise Latécoère pour la virtualisation complète de la conception à la production et pour le système d'exécution d'une nouvelle usine 100% automatisée, permettant de relocaliser des savoir-faire et activités clés du Groupe.

[LECTRA | Cestas \(33\)](#)



Avec 1 600 collaborateurs dans le monde, Lectra est le numéro un mondial des solutions technologiques intégrées (logiciels, équipements de découpe automatique et services associés), dédiées aux entreprises qui utilisent des tissus, du cuir, des textiles techniques et des matériaux composites dans la fabrication de leurs produits.

Elle s'adresse à de grands marchés mondiaux : la mode et l'habillement, l'automobile (sièges et intérieurs de véhicules, airbags), l'ameublement, ainsi qu'une grande variété d'autres industries (l'aéronautique, l'industrie nautique, l'éolien...).

Depuis 2013, Lectra a investi 86 millions d'euros en R&D, soit 9,4 % de son chiffre d'affaires. Ces investissements ont permis à l'entreprise de réaliser une véritable métamorphose, basée sur des

avancées méthodologiques et technologiques fondamentales, une augmentation des recrutements et une compétitivité accrue sur ses marchés sectoriels et géographiques.

Pourquoi cette labellisation ?

Forte de dix ans d'expérience dans l'Internet industriel des objets pour la découpe et de son expertise des solutions logicielles pour automatiser et optimiser la création et le développement produit, Lectra se trouve dans une position unique pour aider ses clients à entrer dans l'industrie du futur.

L'élément déclencheur du projet industriel de Lectra a été notamment la pression de certains actionnaires pour délocaliser la production en Chine. Après une analyse des risques (coût de transport pour le marché européen, *turnover* de la main d'œuvre qualifiée, incertitudes sur la propriété industrielle et la qualité), la décision a été prise de maintenir la production en France. Ce choix était assorti de conditions : jouer l'innovation de rupture, monter en gamme, proposer toujours plus de valeur aux clients et augmenter la productivité.

Le projet s'est d'abord accompagné d'une démarche *lean* bien structurée, accompagnée d'un changement organisationnel, le tout permettant d'atteindre le niveau d'excellence souhaité en termes de productivité et de compétitivité.

Parmi les changements emblématiques du projet présenté, figurent :

- L'accroissement de la performance industrielle par l'amélioration des conditions de travail, les équipes étant impliquées dans la démarche *lean* ;
- L'implication des ingénieurs de production dès la conception pour sensibiliser les équipes en charge du développement d'une nouvelle offre aux contraintes de l'usine, cette démarche de co-conception produit/processus permettant d'optimiser le coût global ;
- L'accent mis sur la modularité du produit, du processus et de la logistique avec une intégration des options le plus tard possible (différentiation retardée), permettant de prendre en compte les contraintes logistiques dès l'ingénierie. La modularité du produit permet, par exemple, la mise en containers des machines qui nécessitaient parfois des convois exceptionnels.

L'usine de Lectra a ainsi parvenue à améliorer son taux de productivité de 18 points en 3 ans et à le maintenir depuis à 89%, mais aussi à réduire les coûts de 25%, tout en améliorant la qualité et le taux de service. En termes de positionnement, Lectra a confirmé son leadership sur le segment haut-de-gamme. Son offre s'est enrichie de services *end-to-end* et de produits innovants, connectés et dont l'intelligence embarquée permet de proposer des Smart Services, notamment de maintenance préventive.



L'Alliance Industrie du Futur labellise Lectra pour sa compétitivité en termes de coûts, qualité et délai, obtenue grâce à une démarche *lean* et à une réflexion sur la conception de ses produits, ainsi que

pour sa compétitivité en termes de valeur, grâce à la maîtrise des usages des clients dont découlent de nouveaux services associés.

MAGAFOR | Fontenay-sous-Bois (94)



Magafor est une PME française reconnue comme l'un des leaders de la fabrication d'outils coupants de précision à l'international. A cette réussite, elle se doit d'associer ses 170 collaborateurs qui, depuis plus de 80 ans, mettent chaque jour leur savoir-faire et leur créativité au service des clients les plus exigeants.

Magafor est une entreprise marquée par une culture familiale forte : Robert Matthey fonde Magafor en 1937. Huit de ces neufs enfants transformeront Magafor pour que, de leader français, il devienne leader européen. Le dernier de la deuxième génération, Daniel Matthey, vient de laisser les rênes du groupe en 2016 à ses deux fils Joël (PDG de la Holding) et Daniel-Lilian (PDG de Magafor) pour faire en sorte que Magafor poursuive sa mutation et devienne une usine de production d'outils de production moderne, créative et connectée.

Avec presque 13 000 références standard, Magafor est leader mondial sur le marché du foret à centrer et des outils coupants, avec une part de marché estimée à environ 30 à 33% des ventes. Son positionnement est atypique car la société fournit presque deux tiers de ses volumes à des marques distributeurs et en sous-traitance pour ses confrères étrangers, notamment allemands. 68% de son CA se fait à l'export avec comme objectif plus de 80% à l'horizon 2025.

Pourquoi cette labellisation ?

La pérennisation de l'outil de production a commencé par l'étude des moyens de production existant sur le marché et l'analyse de ceux qui peuvent permettre à l'entreprise de se distinguer de la concurrence, tout en continuant une production localisée en France (Région parisienne). Ainsi, la stratégie de Magafor repose sur deux marchés différents : celui des clients en marque « blanche » et celui des confrères qui seraient tentés de renouveler leur outil industriel mais qui n'ont pas encore franchi le pas de l'investissement.

Le développement par Magafor d'un outil industriel propre (*made-in-France* de surcroît) a permis d'assurer une production à la pointe, et ce pour les vingt prochaines années, tout en conservant le savoir-faire de l'entreprise sur le sol français. Il permet *in fine* de proposer aux clients un rapport qualité/prix (ratio prix/performance) très compétitif. Magafor met à profit sa position dominante sur certaines niches ciblées pour réaliser des économies d'échelle inégalées. Ce changement s'est accompagné d'une évolution du management interne (*lean management*) et des profils de poste (évolution des qualifications nécessaires, notamment sur des postes de maintenance).

En parallèle, l'entreprise aspire à devenir leader sur des marchés étrangers à bas coûts (marchés de niches). Outre le fait qu'elle permette à Magafor de se saisir de nouveaux marchés et donc de développer ses ventes, cette stratégie entraîne par ricochet une contenance de ces acteurs étrangers pour l'export vers l'Europe.

Le projet consiste donc à faire du site de production de Bussy-Saint-Georges, une vitrine technologique de premier plan, grâce à de nouvelles techniques de production, automatisation et robotisation pour permettre la production de grandes séries et les effets d'échelle. Le tout en s'appuyant sur un réseau de distributeurs nationaux et internationaux pour répondre au mieux au besoin client, où qu'il soit.



L'Alliance Industrie du Futur labellise Magafor pour la distribution et la consolidation mondiales des besoins en produits de niche, pour son investissement dans un outil de production permettant d'assurer une production à la pointe et menant à des effets d'échelle garantissant la compétitivité de la production.

STMICROELECTRONICS | Rousset (13)



Spécialisée dans la fabrication de composants électroniques (puces) et établie depuis 38 ans à Rousset près d'Aix-en-Provence, l'usine de STMicroelectronics (ST) se situe sur un site entièrement intégré qui comprend des activités de fabrication, de recherche et de développement, de conception de produits, de vente et de commercialisation. Plus de 2 600 personnes travaillent à ST Rousset, dont 1 200 ingénieurs et cadres.

Le site dispose d'une usine de fabrication avancée de plaquettes de silicium de 200 mm de diamètre qui produit des composants électroniques destinés à deux grands domaines d'application : la voiture intelligente et l'Internet des Objets.

Les 9 000 plaquettes de silicium produites par semaine s'appuient sur des technologies de procédés de fabrication allant jusqu'à 0,08 micromètre. Le site intègre également une importante unité de test électrique de plaquettes de 200 mm et 300 mm.

Parmi les plus performantes du groupe ST, l'usine de Rousset investit dans l'avenir afin de garder son avance technologique et de mieux répondre à la demande de ses clients.

Pourquoi cette labellisation ?

Les usines de dernières générations 300 mm sont conçues avec un niveau de robotisation très avancé ce qui n'était pas le cas lors de la conception des usines 200 mm il y a 15 ans.

Le projet d'**automatisation d'un parc d'équipements de retrait de couches de résine* sur plaquettes de silicium** s'inscrit dans une démarche de modernisation de la salle blanche de l'usine. Il se matérialise à travers l'implémentation de nouveaux systèmes automatisés de production et l'acquisition de nouvelles compétences métiers. Par l'amélioration de la qualité, de la productivité et de l'ergonomie des postes de travail, il renforce la compétitivité industrielle du site dans un environnement international fortement concurrentiel.

Pour ce projet, STMicroelectronics a sélectionné des acteurs locaux reconnus dans le monde des semi-conducteurs et spécialistes de l'intégration de systèmes robotisés (ATG TECHNOLOGIES, FOCUSSIA, R2D, STÄUBLI). Six machines sont désormais robotisées sur un total de douze qui sont prévues d'ici à fin avril 2018.

Le caractère emblématique du projet réside dans la modernisation d'équipements existants et amortis, avec une solution personnalisée et implémentée sans interruption de la ligne de production qui fonctionne 24h/24 et 7 jours sur 7.



L'Alliance Industrie du Futur labellise STMicroelectronics pour une meilleure utilisation du capital engagé, grâce à l'automatisation de l'environnement d'un parc existant de machines.

() Une des étapes clé du processus de fabrication des puces consiste à retirer la résine présente sur la plaquette de silicium déposée lors de l'étape de photolithographie*

Suivez l'actualité de l'AIF sur www.industrie-dufutur.org et sur Twitter : [@industrie_futur](https://twitter.com/industrie_futur)

À propos de l'Alliance Industrie du Futur

L'Alliance Industrie du Futur, association loi 1901, rassemble et met en mouvement les compétences et les énergies d'organisations professionnelles, d'acteurs scientifiques et académiques, d'entreprises et de collectivités territoriales, notamment les Régions, pour assurer, en particulier, le déploiement du plan Industrie du Futur. Elle organise et coordonne, au niveau national, les initiatives, projets et travaux tendant à la modernisation et à la transformation de l'industrie en France, notamment par l'apport du numérique. Elle s'appuie pour cela sur des groupes de travail dédiés. Son action est relayée en régions par des plateformes régionales, s'appuyant sur les réseaux des membres de l'Alliance, les collectivités pour accompagner les PME/ETI au plus près du terrain.

L'Alliance Industrie du Futur rassemble 34 membres : l'AFM (Association Française de Mécanique), l'AFDET (Association Française pour le Développement de l'Enseignement Technique), l'AFNeT, l'AFPC (Association Française des Pôles de Compétitivité), Arts & Métiers ParisTech, Bpifrance (Banque publique d'investissement), CCI France (Assemblée des CCI France), le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives), le Cercle de l'Industrie, le CERIB (Centre d'études et de recherches de l'industrie du béton), le CESI (Centre des Etudes Supérieures Industrielles), le CETIM (Centre technique des industries mécaniques), Consult'in France (Syntec Stratégie et Management), la FIEEC (Fédération des Industries Electriques, Electroniques et de Communication), la FIM (Fédération des industries mécaniques), la Fédération de la Plasturgie et des Composites, la FIT (French Institutes of Technology), le GIFAS (Groupement des Industries Françaises de l'Aéronautique et Spatiales), le Gimélec (Groupement des industries de l'équipement électrique, du contrôle-commande et des services associés), l'Institut Mines-Télécom, l'Institut de Soudure, le pôle de compétitivité EMC2, le Laboratoire national de métrologie et d'essais (LNE), la PFA (Plateforme automobile), la plateforme SCAP industrie du futur (Système cyber-physiques adaptatifs de production du Lab-STICC), le RTE (Réseau de transport d'électricité), le SYMOP (Syndicat des machines et technologies de production), le Syntec Ingénierie (le syndicat des entreprises d'ingénierie), le Syntec Numérique (syndicat professionnel des éditeurs, et sociétés de Conseil en Technologies), TECHINFRA (Association Française des Éditeurs de Logiciels et solutions Internet), l'UIC (Union des Industries Chimiques) et l'UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie), l'Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie Paca (UIMM Paca) et l'Union nationale des industries de l'Ameublement français (UNIFA).

Elle est présidée par Philippe Darmayan. Ses Présidents d'honneur sont Pascal Daloz et Frédéric Sanchez.

CONTACTS PRESSE : Agence Confluence

Sylvain CAMUS
sylvain.camus@confluence.fr
01 40 07 98 25

Raïd ZARAKET
raid.zaraket@confluence.fr
01 40 07 02 05